

# Les Baladins du Miroir



Leydeau

# LE SYSTEME RIBADIER

De Georges Feydeau

Création en 1997

Mise en scène	<b>Marco TAILLEBUI</b>
Dramaturgie	<b>Nele PAXINOU</b>
Assistant à la mise en scène	<b>Eric MAT</b>
Costumes	<b>Sylvie VAN LOO</b>
Création Décors	<b>James BLOCK</b>
Réalisation décors	<b>Bernard ANTOINE</b>
Création lumières	<b>Michel HAYOIT</b>
Maquillages	<b>Jacqueline GODEFROID</b>
Régie	<b>Bernard ANTOINE</b>
Affiche	<b>Aurélien TIRTIAUX</b>
Programme	<b>René LAMBERT</b>

## DISTRIBUTION

<b>Gaspard LECLERE</b>	Ribadier
<b>Geneviève KNOOPS</b>	Angèle
<b>Xavier DECOUX</b>	Thomereux
<b>Monique GELDERS</b>	Sophie – Fragilité de l'Amour
<b>Eric MAT</b>	Gusman - Savinet

Direction technique	<b>Xavier DECOUX</b>
Relations extérieures	<b>Gaspard LECLERE</b>
Administration et Communication	<b>Jean-Félix TIRTIAUX</b>
Assistance Administration et Accueil Public	<b>Françoise HOSLET</b>
Responsable bar et Bien-être équipe	<b>Françoise VANDERSCHUEREN</b>

1997 – 1998    32 représentations    –    7.907 spectateurs

## La présence puissante des Baladins

**S**ANS aucun doute possible, la partie « théâtre » des VTS 1997 aura été marquée par la présence

puissante des Baladins du Mirroir.

En deux spectacles et cinq représentations, les Baladins

se sont imposés au public des festivaliers comme une troupe exceptionnelle, mêlant avec bonheur les talents individuels à la force créatrice collective. Un théâtre forain à découvrir de toute urgence, si ce n'est déjà fait.

« **Le Système Ribadier** » : quand les Baladins s'attaquent à un vaudeville classique, en l'occurrence du Feydeau, le résultat est loin d'être classique. En troquant les portes qui claquent contre des entrées et sorties rebondissantes, en intégrant les arts du cirque dans aux arts du théâtre, Marco Taillebuis fait de sa première mise en scène un coup de maître. Jamais on n'avait vu une comédie de boulevard interprétée de cette manière. Et ça fait mouche à tout coup ! Un spectacle burlesque, à l'image des situations loufoques dans lesquelles les protagonistes se plongent eux-mêmes.



« Le Songe » : un pur chef-d'oeuvre !



Un « Système Ribadier » original et hilarant

« **Le Songe d'une Nuit d'Été** » : un pur chef-d'oeuvre ! Une extraordinaire mise en espace crée toute la magie du monde des fées imaginé par l'illustre Shakespeare, une musique originale de toute beauté,

des costumes riches et colorés, de superbes comédiens, tout est réuni ici pour créer une fête totale des sens et de l'esprit comme le souhaitait Nele Paxinou, metteur en scène du Songe. « Le Songe » figure parmi

ce que j'ai vu de plus beau, toutes disciplines confondues. Un spectacle rehaussé, cette année, par la présence de la Reine Paola qui a tenu à voir cette création dont on lui avait tant parlé.

# Xavier et la fine mécanique du jeu

Mécano-comédien ou acteur-dépanneur, Xavier Decoux, le plus Fossois des Baladins trouve l'inspiration de sa vie dans les textes de Shakespeare et le cambuis.

«Xavier, il y a quelqu'un pour toi!». A quelques tours d'horloge du spectacle, Xavier Decoux s'affaire encore sous le chapiteau des «Baladins». Un boulon à serrer, une structure à assurer, un projecteur à recentrer.

Et puis finalement, l'homme se fraie un passage sous la bâche. La mine est souriante mais ne peut masquer complètement une certaine fatigue. Xavier est sur tous les fronts. Dans quelques heures, il sera Puck, un personnage irréel qui aime la fronde et la moquerie. Un caractère trop joyeux et léger pour prendre au sérieux les tracasseries des terrestres, huit pieds plus bas. «Ce personnage, je rentre tout à fait dedans», avoue sans détour ce Fossois d'origine.

Mais pour l'instant, il est Xavier. Celui sur lequel la troupe compte énormément pour contrer les imprévus techniques et faire face aux sorts de la mécanique. C'est d'ailleurs grâce à sa science du cambuis qu'il est entré un jour dans la famille des Baladins.

«A ce moment-là, je travaillais pour un pépiniériste. On nous a demandés d'aller planter des arbres à Thorembais-les-Béguines, là où étaient basés les Baladins. Ils ont appris que je me débrouillais en mécanique et comme ils avaient des véhicules de troisième main...».

Son bagage technique, Xavier l'a accumulé au hasard de la vie. Etudiant en latin-math au collège Saint-André d'Auvelais, il «plaque» la filière générale après un accident de moto. «J'ai eu envie d'apprendre un vrai métier, quelque chose de manuel et de concret. C'est pourquoi je suis passé en filière professionnelle, en mécanique automobile à Namur.»

A la fin des études, son âme a déjà la bougeotte. Il parcourt l'Europe du sud à vélo avant de passer un an en Angola pour une mission de la Croix-Rouge. Les trois années suivantes, Xavier est

embauché par OXFAM. On lui demande de résoudre des petits problèmes concrets que rencontrent les gens du tiers-monde. «On a transformé des Land Rover en ambulances, on a trouvé des petits trucs pour faire fonctionner des pompes sur des sites fort différents...». Pas vraiment le genre de choses qui aurait pu l'amener sur les planches. Jusqu'aux arbres de Thorembais.

## «Je fais des bonds, des petits bonds...»

Apparemment, le courant est rapidement passé entre la troupe et le mécano. L'amitié est réelle et solide. «J'avais dépanné les Baladins à plusieurs reprises», commence Xavier. «Puis un jour, ils me téléphonent pour me dire qu'ils sont «plantés» en plein midi de la France. Leur Bedford est à moule et ils auraient besoin de mes services. Je les ai rejoints et accompagnés pendant deux semaines. Sur le chemin du retour, je leur ai proposé une aide plus... permanente.»

Le mécanicien devient régisseur général et une sorte de «Mac Gyver» forain: chaque panne, chaque embûche a sa solution. Pleinement incorporé à la troupe, il commence à partager l'autre

côté du boulot, celui du spectacle. «Pour annoncer notre présence dans la ville, nous organisons une parade avec des jongleurs, de la musique, un géant. Moi, je faisais le chameau: je passais ma tête dans une bosse et les enfants me montaient sur le dos.»

C'est dans cette même parade que Xavier connaîtra le trac. «Je n'ai jamais peur sauf quand je ne maîtrise pas mon numéro. Et là, j'avais proposé de faire un numéro d'équilibriste que j'avais réussi par le plus grand des hasards. Or, cette fois là, le taux d'humidité ne devait pas être le même et je me suis totalement planté», explique-t-il, pince-sans-rire.

Une chute qui ne freinera pas sa force créatrice. Il se forme, il apprend et autour de lui, on comprend que Xavier a aussi et surtout sa place sur la scène. L'assurance vient en jouant et l'importance de ses rôles va grandissant. «Il n'y a pas eu d'électrochoc, de véritable déclic. Je ne fais pas de projet de carrière, je fais juste des petits bonds. Pas toujours vers l'avant, mais des petits bonds quand même...».

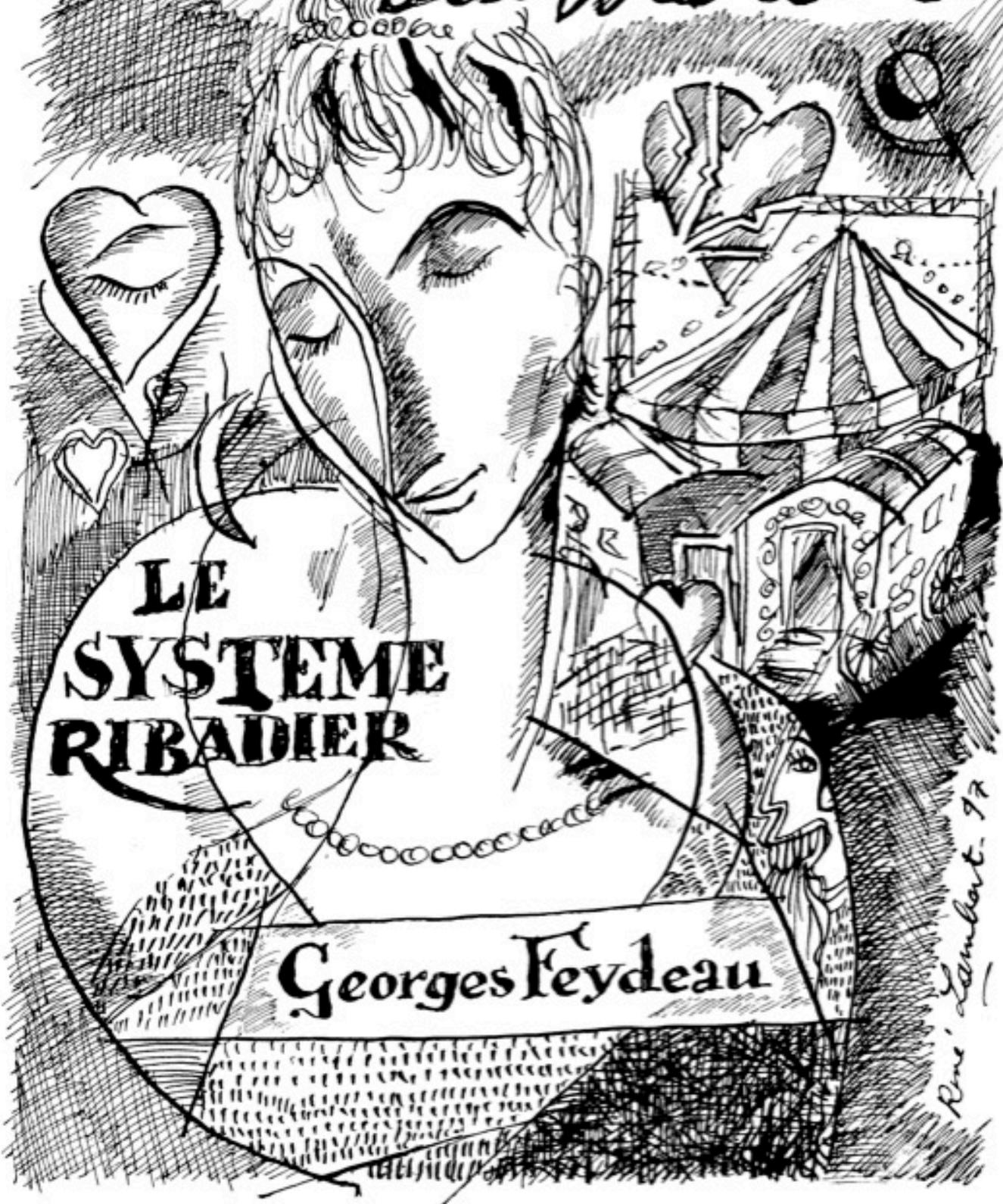
Cet homme là est trop malin pour se prendre au sérieux. «C'est souvent ce qu'on me reproche», avoue-t-il en se promettant de ne pas changer. «Mais mon rêve serait quand même de jouer un amoureux transi dans une grande pièce pathétique, avec des pleurs du début jusque la fin». Xavier rigole et redevient Puck, son personnage léger, frondeur et délicieusement impertinent. Un personnage qui fait des bonds, des petits bonds, toujours des petits bonds.

Samuel HUSQUIN



«Entre ma roulotte, la Collégiale et Geneviève, je trouve l'âme de Xavier.»

# Les Baladins du Miroir



**LE  
SYSTEME  
RIBADIER**

**Georges Feydeau**

Rue Lambert 77







